

Conseil de sécurité

La Situation au Moyen-Orient, y compris la question palestinienne. Réunion d'urgence

New York, le 18 octobre 2023

Déclaration lue par Pascale Baeriswyl
Représentante Permanente

Monsieur le Président,

Je vous remercie d'avoir convoqué cette réunion d'urgence. Je tiens également à remercier le Secrétaire général adjoint, M. Martin Griffiths et le Coordinateur spécial Tor Wennesland pour leur très sincère description d'une situation la plus sombre. Je voudrais aussi les remercier de tous les efforts, eux, et surtout aussi leurs équipes de leur travail et de leur courage dans les situations et circonstances les plus difficiles. Et je voudrais exprimer nos condoléances aux familles des victimes des humanitaires qui ont perdu la vie.

Dès le 7 octobre, la Suisse a fermement - fermement - condamné les actes de terreur et les tirs indiscriminés de roquettes contre la population israélienne par le Hamas. Nous appelons à ce que toutes et tous les otages retenus à Gaza soient traités humainement et libérés immédiatement, et nos pensées restent avec eux.

La Suisse se joint au Secrétaire général pour condamner sans équivoque les frappes de la veille, en particulier celle qui a fait – selon le bilan dressé par les Nations Unies – des centaines de morts et des dizaines de blessés à l'hôpital Al-Ahli Anglican Episcopal.

Nous exprimons nos plus sincères condoléances aux proches des victimes et des blessés. Cet événement doit faire l'objet d'une enquête approfondie pour que les faits soient éclaircis.

Nous ne pouvons, Monsieur le Président, que le répéter, encore, et encore : la population civile et les biens de caractère civil doivent être respectés et protégés. Le droit international humanitaire exige aussi que les hôpitaux, les cliniques, et les personnes qui y sont soignées, ainsi que le personnel médical qui y travaille, soient protégés. Il en va de même pour les écoles de l'UNRWA, qui sont des infrastructures civiles de l'ONU.

La situation humanitaire continue de se détériorer très rapidement à Gaza. Les coupures d'eau et de courant provoquent une grave crise sanitaire. Près d'un million de Gazaouis ont dû fuir leurs maisons pour se réfugier vers le sud. La bande de Gaza se trouve sous un siège complet. Les écoles de l'UNRWA font office de lieux d'accueil vitaux pour 400'000 déplacés, dont beaucoup d'enfants. Les capacités de ces écoles ainsi que celles des hôpitaux sont dépassées.

Toutes les parties doivent permettre l'acheminement sûr, rapide et sans entrave de l'aide humanitaire. Nous les enjoignons à observer immédiatement des pauses dans les hostilités, respectivement, comme l'a demandé le Secrétaire général, un cessez-le-feu humanitaire.

Monsieur le Président,

Comme nous l'avons répété après le vote de ce matin : toutes les parties doivent faire preuve de la plus grande retenue dans la conduite des hostilités. Elles doivent respecter le droit international humanitaire, notamment les principes de distinction, proportionnalité et précaution, et les droits de l'homme. Toutes les mesures possibles doivent être prises afin d'éviter l'impact des hostilités sur la population civile et les biens de caractère civil. Comme le droit international humanitaire prend en compte la sécurité légitime et la nécessité militaire, toutes ses règles doivent être respectées sans exception.

Nous soulignons la nécessité de mener des enquêtes sur toutes les violations du droit international afin que leurs auteurs puissent être traduits en justice. Le respect du droit international humanitaire - et nous l'avons entendu - peut et doit aussi freiner une spirale de la violence qui peut enflammer la région toute entière.

Monsieur le Président,

La Suisse souligne l'importance des bons offices des Nations unies dans cette crise, et nous les remercions. Nous saluons la visite effectuée par le Secrétaire général en Egypte et dans la région. Comme l'ont dit hier le Secrétaire général adjoint Martin Griffiths et le Commissaire général de l'UNRWA, Philippe Lazzarini, dans une déclaration commune, je cite : « l'humanité doit prévaloir à Gaza ».

L'humanité doit prévaloir partout.

La désescalade doit rester notre priorité. En tant que membres du Conseil de sécurité, nous nous devons de redoubler nos efforts pour y contribuer, et d'exercer notre influence individuellement et collectivement sur les parties pour en faire de même.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Mr President,

Thank you for convening this emergency meeting. I would also like to thank Under-Secretary-General Martin Griffiths and Special Coordinator Tor Wennesland for their very sincere description of a most sombre situation. I would also like to thank them for all their efforts, and above all their teams, for their work and their courage in the most difficult situations and circumstances. And I would like to express our condolences to the families of the victims of the humanitarian aid workers who lost their lives.

As early as 7 October, Switzerland strongly - strongly - condemned the acts of terror, indiscriminate attacks and hostage-taking perpetrated by Hamas against the Israeli population. We call for all hostages held in Gaza to be treated humanely and released immediately, and our thoughts remain with them.

Switzerland joins the Secretary-General in unequivocally condemning yesterday's strikes, in particular the one that left hundreds dead and dozens injured at the Al-Ahli Anglican Episcopal Hospital, according to the United Nations.

We extend our deepest condolences to the families of the victims and of the injured. This incident must be thoroughly investigated so that the facts can be clarified.

Mr President, we can only repeat it again and again: the civilian population and civilian objects must be respected and protected. International humanitarian law also requires that hospitals, clinics and the people who are treated there, as well as the medical staff who work there, be protected. The same applies to UNRWA schools, which are civilian facilities of the UN.

The humanitarian situation in Gaza continues to deteriorate rapidly. Water and power cuts are causing a serious health crisis. Nearly a million Gazans have had to flee their homes to take refuge in the south. The Gaza Strip is under complete siege.

UNRWA schools act as vital shelters for 400,000 displaced persons, many of them children. The capacity of these schools, as well as those of the hospitals, has been exceeded.

All parties must allow the safe, rapid and unimpeded delivery of humanitarian aid. We urge them to immediately observe pauses in hostilities, respectively, as requested by the Secretary-General, a humanitarian ceasefire.

Mr President,

As we repeated after the vote this morning: all parties must exercise the utmost restraint in the conduct of hostilities. They must respect international humanitarian law, in particular the principles of distinction, proportionality and precaution, and human rights. All possible measures must be taken to avoid the impact of hostilities on the civilian population and civilian. As international humanitarian law takes account of legitimate security and military necessity, all its rules must be respected without exception.

We stress the need to investigate all violations of international law so that the perpetrators can be brought to justice. Respect for international humanitarian law – as we have heard – can and must also curb a spiral of violence that could engulf the entire region.

Mr President,

Switzerland underlines the importance of the good offices of the United Nations in this crisis, and we thank them. We welcome the Secretary-General's visit to Egypt and the region. As Under-Secretary-General Martin Griffiths and UNRWA Commissioner-General Philippe Lazzarini said yesterday in a joint statement, and I quote: "Humanity must prevail in Gaza".

Humanity must prevail everywhere.

De-escalation must remain our priority. As members of the Security Council, we must redouble our efforts to contribute to this, and exert our influence, individually and collectively, on the parties to do the same.

Thank you.